Auteur : La Bruyère (1645 – 1696)

Nom du texte : Gnathon extrait des « Caractères »

Œuvres principales : « Caractères »

Caractéristiques : moraliste

Résumé du texte de Gnathon

Textes = recherche

**I. Le portrait d'un égoïste**

1. Un glouton sans gêne

Gnathon est présenté comme un glouton répugnant

Gnathon est présenté comme un être sans gêne. Il ne soucie pas des autres, mais que de son confort. La Bruyère accumule les exemples dans la première partie du texte.

Gnathon est un être proche de l’animal :

- un « râtelier » (endroit où il y a du fourrage pour le bétail).

- « démembre, déchire » -> fait penser à un animal qui mange

- « on le suit à la trace »

- « Il mange haut et avec grand bruit »

2. Un être égoïste

Gnathon est un être égoïste, et cela est dit dès la première phrase (« Gnathon ne vit que pour soi, et tous les hommes ensemble sont à son égard comme s'ils n'étaient point » -> il ne prête aucune attention aux autres hommes).

Gnathon s'accapare sans scrupule tout l'espace et les choses, au dépens des autres : « il occupe lui seul celle de deux autres », « il se rend maître du plat », « une manière d'établissement »… pour finir explicitement avec « Tout ce qu'il trouve sous sa main lui est propre », c'est-à-dire qu'il agit comme si tout lui appartenait.

Gnathon n'a pas d'empathie pour autrui, comme le montre l'accumulation avec négation restrictive « ne… » (« Il embarrasse tout le monde, ne se contraint pour personne, ne plaint personne »…).

L’opposition : Gnathon semble opposé à tous les autres êtres humains dans ce portrait. Le pronom personnel singulier « il » revient à de nombreuses reprises, opposé aux pluriels pour désigner les autres : « les hommes », « ils », « deux autres »… il souhaiterait même se différencier du genre humain (« il rachèterait volontiers de l'extinction du genre humain »).

Gnathon n'hésite pas à utiliser le mensonge pour arriver à ses fins : « si on veut l'en croire, il pâlit et tombe en faiblesse ». Il exige le meilleur (« première place », « la meilleure chambre le meilleur lit »…), mais au dépens des autres.

**II. Un portrait à visée universelle**

1. Une caricature

De nombreux procédés d'accumulation et d'exagération montrent que nous avons affaire à une caricature. Par exemple, à la fin de l'extrait l'accumulation avec l'anaphore de « ne » : « Il embarrasse tout le monde, ne se contraint pour personne, ne plaint personne »…

2. L'universalité du portrait

Le portrait n'est pas porté sur le physique. C'est surtout un portrait moral : une éthopée (= figure de pensée qui a pour objet la peinture des mœurs et du caractère d'un personnage).

Gnathon est présenté comme un égoïste, cupide : rachèterait sa mort.

Nous avons ici une description d'un « Caractère », en l'occurrence d'un défaut : l'égocentrisme.

Gnathon est une allégorie de l'égocentrisme et de l'égoïsme.

tout en gardant le ton plaisant, léger qui convient à l’esprit de salon.

3. Une visée didactique

La Bruyère dresse un portrait satirique de Gnathon. L’implicite du texte que Gnathon est un exemple à ne pas suivre.

La Bruyère a une visée polémique avec une intention de choquer

Le texte est en focalisation externe, c'est donc au lecteur de se faire son propre jugement sur Gnathon, jugement négatif à n'en pas douter.

Conclusion :

Le Caractère dépeint par La Bruyère du type que représente Gnathon est dénoncé par une description à l’inverse de l’éloge, c'est-à-dire le blâme. Le moraliste cherche l’approbation du lecteur en utilisant sa rhétorique polémique et en employant un ton satirique afin d’amener le lecteur à suivre son avis. Le contre-exemple que représente alors Gnathon est tourné en dérision et est même comparé implicitement à un animal.